

## Résumés (ordre alphabétique)

Cédric AUDEBERT, Thomas LACROIX et Emmanuel Ma MUNG (Migrinter- Université de Poitiers)

### **Familles transnationales : formes et diffusions spatiales**

Cette communication se propose d'analyser les formes que prennent les familles de migrants dont les membres sont répartis sur plusieurs pays. A travers une analyse statistique de trois groupes : les Nord Africains, les migrants du Sud Est et de l'Est asiatiques et les Caribéens, on abordera la diversité des configurations existantes, elles-mêmes liées à la temporalité et au profil de ces migrations particulières.

Carole BEAUGENDRE (Ined) – Didier BRETON (Umr Sage – Université de Strasbourg / Ined) – Claude-VALENTIN MARIE (Ined) – Franck TEMPORAL (Paris Descartes –Ceped)

### **Formes familiales et la famille à distance dans les Dom – les enseignements de l'enquête MFV-2010 et MFV Mayotte 2015**

Nous présenterions d'abord les différentes formes familiales observées dans les Dom historiques en insistant sur les spécificités de ces territoires liées tant à des pratiques culturelles propres, leur éloignement avec la métropole et les flux migratoires qui les caractérisent. Il s'agira alors de montrer, en nous appuyant sur des résultats de statistiques descriptives bien choisis la morphologie de ces familles, la multi localisation des membres qui la compose mais aussi les formes de relation qu'entretiennent ses membres en cas d'éloignement, en faisant varier le degré de cet éloignement.

La deuxième partie de la présentation se concentrera sur l'adaptation de MFV Mayotte compte tenu des nouvelles formes et type de relation des membres d'une même famille dans ce département ayant fait l'objet de si peu d'enquête de type enquête ménage socio démographique. Cette présentation s'appuiera sur les retours d'un focus group qui se déroulera à la fin du mois d'août 2014. L'enjeu est de repérer et quantifier des formes et dynamiques familiales inédites en France et en Outremer mais dans un environnement institutionnel identique à celui observé dans le reste du pays.

Hamidou DIA (Ceped-IRD)

### **Règles de parenté et parenté pratique dans un village multi-situé sénégalais**

Les migrations internationales à partir des mondes ruraux sénégalais produisent des villages multi-situés qui sont des scènes sociales sur lesquelles des pratiques multiformes trouvent leur sens pour des individus et des groupes physiquement séparés dans l'espace. Ces mobilités s'organisent en partie sur la base de réseaux de parenté. Celle-ci fait l'objet d'une définition dans le contexte et le lexique locaux, qui se traduit dans des règles précises. Valorisée dans les représentations, elle connaît néanmoins des inflexions, voire des remises en cause, dans les pratiques au sein de ces villages multi-situés qui se déploient dans plusieurs cadres nationaux, politiques, culturels et linguistiques. La

signification dominante qu'elle peut avoir au Sénégal se trouve ainsi questionnée et informée à son tour par des normes externes véhiculées à travers des relations construites par les émigrants avec le pays d'origine. A travers un matériau ethnographique accumulé sur une décennie (2003-2014), cette communication montre comment des fratries font effectivement famille (s) entre le Sénégal, le Gabon, la Côte d'Ivoire, la France, l'Italie et les Etats-Unis. Elle soulève aussi les enjeux méthodologiques et épistémologiques d'une enquête dédiée à un tel sujet dans une configuration transnationale.

Tatiana EREMENKO (Université Bordeaux IV - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne - Ined)

### **Les familles transnationales existent-elles dans les sources statistiques ? L'exemple de la France**

Analyser le phénomène des familles transnationales, son ampleur et son évolution, ses facteurs d'origine, nécessite, entre autres, de pouvoir identifier et quantifier ces configurations familiales dans les sources statistiques. Or, dans un contexte où la cohabitation reste un critère central de la définition de la famille dans les principales sources démographiques telles que le recensement, quelles autres données peuvent être mobilisées ?

Des accords bilatéraux signés dans la période d'après-guerre en Europe prévoient le transfert des prestations familiales aux familles des travailleurs migrants restées dans les pays d'origine, à certaines conditions (nationalité, activité salariée, âge des enfants). Ces configurations familiales correspondent à celle des familles transnationales et le nombre de familles bénéficiaires de ce dispositif est une première estimation du phénomène. Dans les années 1970-1980 plus de 200 000 familles, principalement résidant dans les pays du Maghreb, bénéficient de ce dispositif, du fait de l'activité en France de l'un des parents. On estime que jusqu'à un tiers des hommes étrangers résidant en France sont en famille transnationale à cette période. A présent, seules 19 500 familles figurent dans le dispositif ; les principales raisons évoquées pour expliquer ce déclin étant la réunification des familles en France, la dégradation des conditions de travail des étrangers, mais également la dévaluation progressive des transferts effectués aux familles résidant à l'étranger. La mobilisation des enquêtes auprès des immigrés en France réalisées à deux périodes – Mobilité Géographique et Insertion Sociale (MGIS) en 1992 et Trajectoires et Origines (TeO) en 2008 – permet d'estimer l'impact de ces facteurs, mais également d'en identifier d'autres, parmi lesquels la diversification des pays d'origine des migrants. A présent, plus d'un tiers des familles transnationales formées par un parent vivant en France et au moins l'un de ses enfants résidant à l'étranger, sont originaires des nouveaux pays d'immigration pas concernés par les accords bilatéraux historiques

Valérie GOLAZ (Ceped – Ined)

### **« Faire famille » lorsque l'on vit chez ses grands-parents: Ménage, famille et relations intergénérationnelles autour des enfants placés en Ouganda**

En Ouganda 13% des enfants de 2 à 5 ans vivent loin de leurs deux parents, une proportion qui augmente avec l'âge. Parmi ces enfants placés, 75% sont chez l'un de leurs grands parents. Cette forte mobilité des enfants, dès le plus jeune âge, est ancienne et documentée, tout comme le rôle des grands parents dans la prise en charge de leurs petits enfants. Mais les données récentes montrent une hétérogénéité importante des situations, que l'on peut mesurer dans les données démographiques à partir du moment où les enfants atteignent l'âge d'être scolarisés. La dernière Enquête démographique et de santé (2011) apporte des éléments d'analyse sur la situation des enfants et les ménages dans lesquels vivent les enfants et pointe vers un déficit de scolarisation pour les orphelins doubles par exemple.

Une série d'entretiens qualitatifs menés dans différents milieux socio-économiques à travers le pays, du rural à l'urbain, permet d'aller plus loin dans l'analyse. Dans certains cas de placement auprès des grands parents, il y a très peu d'interaction avec les parents ou rupture totale: c'est le cas des orphelins par exemple, mais aussi d'enfants issus d'autres unions qui seraient rejetés par les conjoints de leurs parents. Dans d'autres cas, ce placement des enfants est suivi avec attention par les parents de l'enfant. Au sein du même ménage, il arrive que les enfants soient traités de manière différente, de par le rôle des parents, l'acceptation sociale des enfants et les relations d'affinité qui se tissent au fil du temps entre proches. Cette présentation a pour objectif d'interroger ce qui « fait famille » pour les enfants placés chez leurs grands-parents.

Christophe IMBERT (UMR Migrinter- Université de Poitiers)

### **Une approche biographique de la circulation : réflexions à partir d'une enquête menée à Lisbonne**

Cette présentation livre les réflexions menées à l'occasion d'un travail d'enquête réalisé à Lisbonne sur la possibilité d'appréhender la circulation selon une approche biographique. Nous appuyant sur des enquêtes qui visaient à reconstituer la dynamique de l'entourage et des systèmes résidentiels, nous avons essayé de mettre au point un dispositif de collecte susceptible de capter les reconfigurations des espaces de vie au cours des trajectoires résidentielles et familiales. La dimension familiale est très prégnante dans les pratiques de circulation : elle intervient à la fois dans la continuité des la fréquentation des lieux d'origine, dans les migrations des membres de la famille élargie, dans les aménagements familiaux opérés lors de périodes d'intenses déplacements professionnels d'un membre du ménage.

David LESSAULT (Migrinter-CNRS) et William BERTHOMIERE (Migrinter-CNRS)

### **Les familles de migrants nord-européens installés dans la France rurale**

Certains groupes nationaux de migrants se distinguent par une implantation privilégiée dans le milieu rural. C'est le cas notamment des Britanniques et des Néerlandais dont la

présence parfois ancienne sur le territoire s'est d'abord manifestée par l'occupation « à temps partiel » des campagnes (location de vacances ou acquisition d'une résidence secondaire). Aujourd'hui, de plus en plus de Nord-européens s'implantent dans des communes rurales de manière plus durable sans que l'on connaisse encore très bien leurs pratiques résidentielles et leur participation à un certain « renouveau des campagnes ». A partir de l'exploitation des données de l'EFL, notre communication visera deux objectifs : (1) mieux caractériser les profils et la spécificité des familles nord-européennes présentes en milieu rural (2) et, par le biais de la géographie des familles et de leurs pratiques de mobilité, identifier les connexions avec d'autres types d'espaces urbains et/ou internationaux.

Nathalie ORTAR (Laboratoire d'Economie des Transports ENTPE)

### **Le genre du télétravail. Familles françaises et britanniques confrontées à la mobilité géographique professionnelle**

Les évolutions du travail contemporain se caractérisent par l'engagement émotionnel (Hochschild, 1983) et la valorisation de l'autonomie et de la liberté qui accentuent le processus d'individualisation. Le télétravail en serait l'archétype. Il peut être analysé comme une cause et une conséquence de la mobilité et des possibilités de déplacement accrues offertes par les nouvelles technologies de communication favorisant une dématérialisation des relations. Dans les couples bi-actifs confrontés à la mobilité géographique de l'un des conjoints le télétravail est opté pour favoriser une présence accrue au domicile familial. Nous explorerons lors de la présentation les divergences existant selon le genre du télétravailleur en nous intéressant aux types d'emploi occupé et aux modalités de réalisation du télétravail.

Swanie POTOT (URMIS, Université de Nice)

### **Familles saisonnières : rôles sociaux et migrations temporaires en Tunisie**

Dans le nord-ouest de la Tunisie, depuis plusieurs décennies, les hommes du village de Ghardimaou partent en nombre « faire la saison » dans les exploitations agricoles de la basse vallée du Rhône. Principaux pourvoyeurs de ressources de la famille, ils quittent le foyer environ huit mois par an.

Entre double absence (Sayad) et double présence (Portes), ces maris, ces pères, ces chefs de familles, sont conduits à partager et à négocier leur rôle auprès des leurs. La relation époux/épouse est profondément reformulée dans ce cadre : assumant davantage de responsabilités, les femmes gagnent souvent en autonomie et en pouvoir décisionnel lorsqu'elles restent seules mais pas toujours en liberté. De même, la figure du père est recomposée lorsqu'elle se dessine de manière discontinue. Durant la saison, les membres de la famille élargie sont souvent amenés à jouer des rôles de substitution qui font l'objet de profondes négociations voire de conflits.

Mais la particularité du saisonnier étant, malgré ses absences, d'être présent durant de longues périodes auprès des siens, ces situations sont transitoires. Les passages consécutifs d'une situation à l'autre exigent alors de tous ces acteurs qu'ils s'adaptent à des jeux de rôles variant au cours de l'année. Pourtant, les deux modèles ne sont pas

étanches : la migration tend à redéfinir les rapports sociaux et familiaux au-delà de la seule période d'absence physique.

A partir d'enquêtes qualitatives menées en France et dans la région d'origine depuis plusieurs années, on présentera les divers arrangements qui permettent de « faire famille » tout à s'adaptant à un système de mobilité fortement contraignant mais économiquement avantageux.

Arnaud REGNIER-LOILIER (Ined)

### **Les *Living Apart Together* en France. Portraits à partir des données de différentes enquêtes**

Le *Living Apart Together*, souvent assimilé à des « couples non cohabitant » dans la littérature démographique ou dans le langage courant (journalistique notamment), est en réalité difficile à quantifier car difficile à délimiter précisément. Dans la plupart des enquêtes démographiques, le phénomène est approché à partir d'une question interrogeant les personnes vivant seules sur le fait de savoir si elles entretiennent une *relation amoureuse stable avec quelqu'un avec qui elles ne vivent pas* (exemple des enquêtes internationales *generations and gender survey*). Ce questionnement, très large, recouvre en réalité des situations très hétérogènes. L'approche retenue dans l'enquête *Famille et Logements* (EFL, Insee, 2011) est quant à elle plus restrictive en faisant explicitement référence au fait *d'être en couple avec quelqu'un qui vit dans un autre logement*.

Après avoir montré dans quelle mesure ces deux notions conduisent à des estimations très différentes de la proportion de personnes en *Living Apart Together*, je caractériserai plus spécifiquement les relations de *couple non cohabitantes* et le profil des personnes concernées, principalement à partir de l'enquête EFL.

Célio SIERRA-PAYCHA (Migrinter- Ined)

### **Le rôle des configurations familles transnationales dans la structuration des parcours migratoires individuels**

A partir d'une lecture croisée des résultats de l'enquête sur les mobilités spatiales à Bogota (METAL, 2009) et d'entretiens qualitatifs menés avec des migrants colombiens ayant une étape migratoire en France, je propose d'interroger le rôle des configurations familiales transnationales (des membres de la famille simultanément dans le pays d'origine et à l'étranger) dans le tracé des parcours migratoires individuels.

Je proposerai dans un premier temps une typologie des configurations familiales transnationales selon des critères de localisation (famille bilocalisée vs famille multilocalisée) et de concentration de liens dans un même espace national (famille polarisée vs famille non-polarisée) permettant de mesurer l'ampleur du phénomène dans le champ migratoire bogotain. Dans un second temps, je tenterai de situer les différentes formes des parcours migratoires individuels (circulation migratoire vs migration simple) dans ces espaces familiaux transnationaux. Enfin, je tenterai d'analyser finement l'utilisation de ces configurations familiales transnationales comme capital spatial dans les projets migratoires des Colombiens.